

**PROGRAMME CONJOINT :  
Accélérer l'autonomisation économique  
des femmes rurales**



## **Indice d'autonomisation des femmes dans l'agriculture**

**Résultats de l'enquête dans la région de Dosso, Niger  
Septembre 2016**



Food and Agriculture Organization  
of the United Nations



**IFAD**  
Investing in rural people



World Food Programme



ORB International a réalisé les enquêtes de terrain pour collecter les données.  
L'analyse des données a été effectuée par Anna Cecilia Rosso (Consultante indépendante).  
Beatrice Gerli a fourni un appui technique global et a supervisé le travail.  
Nous sommes particulièrement reconnaissants à Halimatou Moussa, Hadiza Mamadou Abba  
et à l'équipe du Niger du Projet « Accélérer l'Autonomisation Economique des Femmes Rurales »  
pour leur appui et contribution technique.

## 1/ Introduction

Défini sur la base d'enquêtes, l'indice de l'autonomisation des femmes dans l'agriculture (IAFA) est conçu pour mesurer le degré d'autonomisation des femmes et la parité des sexes dans la société et pour recenser les principaux domaines dans lesquels l'autonomisation doit être améliorée.

Il est la somme pondérée de deux sous-indices: les 5DA, cinq domaines d'autonomisation, et l'indice de parité des sexes (IPS).

Le sous-indice 5DA évalue le degré d'autonomisation dans cinq domaines de l'agriculture: il indique le pourcentage des personnes autonomes, calculé comme la somme pondérée des adéquations aux cinq domaines.

- Le premier domaine concerne les décisions relatives à la production agricole. En particulier, il est défini à partir des réponses sur la mesure dont les personnes ont la possibilité d'exprimer leurs opinions (seuls ou conjointement) sur l'agriculture vivrière, l'agriculture de rente, l'élevage, et la pisciculture, et sur la mesure dans laquelle ils ont le sentiment de pouvoir prendre des décisions personnelles concernant la vie familiale et en matière d'agriculture.
- Le deuxième domaine concerne les ressources, la propriété des ressources productives, leur accès et le pouvoir de décision en la matière, comme la propriété des terres et des actifs, l'achat, la vente et le transfert de terres et d'actifs, ainsi que l'accès au crédit et les décisions de crédit<sup>1</sup>.
- Le troisième domaine concerne le contrôle, exclusif ou en commun, de l'utilisation des revenus et des dépenses.
- Le quatrième domaine concerne le rôle et la participation à la vie de la communauté en étant membre d'au moins un groupe social ou économique. Ce domaine s'intéresse également à la mesure dans laquelle la personne se sent suffisamment à l'aise pour s'exprimer en public.
- Le dernier domaine concerne la répartition du temps entre tâches productives et tâches domestiques, où les répondants sont invités à estimer le temps qu'ils consacrent à différentes activités. Pour chaque domaine, les personnes sont considérées comme autonomes (adéquation) ou hétéronomes (inadéquation) en fonction de leurs réponses à l'enquête.

L'indice de parité des sexes mesure l'autonomisation des femmes au sein du ménage. Il mesure les différences d'autonomisation entre le principal membre masculin et le principal membre féminin d'un ménage en s'appuyant sur le sous-indice 5DA. Il indique le pourcentage de femmes qui atteignent la parité avec leurs homologues masculins.

Le but de l'enquête est d'établir une base de référence du programme conjoint pour "Accélérer les progrès vers l'autonomisation économique des femmes rurales" (RWEE) au Niger. RWEE est un programme conjoint de la FAO, du PAM, de l'ONU-Femmes, du FIDA et du Gouvernement nigérien. L'enquête a été menée entre février et mars 2016 dans dix villages de la région de Dosso, au Niger. Les villages ont été divisés en groupes d'intervention et groupes témoins.

L'enquête a fourni les résultats suivants. L'autonomisation est évaluée à 45% environ dans les villages d'intervention et jusqu'à 37% dans les villages témoins. Le principal contributeur à l'hétéronomie est la faible participation à la prise de décisions, en particulier pour les femmes. L'allocation des ressources joue un rôle important dans l'hétéronomie des femmes, alors que la répartition du temps s'avère être davantage un problème pour les hommes que pour les

---

<sup>1</sup> Les actifs sont définis comme les biens mobiliers, agricoles ou non, et les biens de consommation durables.

femmes. Dans les villages témoins, la faible participation à la prise de décisions contribue davantage à l'hétéronomie, celle-là étant principalement due à l'absence d'organisations dans les villages, surtout les organisations de producteurs agricoles (formelles et informelles). La parité des sexes est plus élevée dans les villages d'intervention, où, en moyenne, près de 41% des femmes sont autonomes au moins autant que les hommes. Cette part est de 25,6% dans les villages témoins.

## 2/ Description des enquêtes

Les enquêtes ont été réalisées dans dix villages, cinq dans les zones d'intervention et cinq dans les zones témoins. Cinq cent quatre-vingts ménages ont été interrogés (290 dans chaque groupe) et le nombre des ménages qui devaient être interrogés dans chaque village a été déterminé en fonction du pourcentage de la population du village représentée dans les deux groupes (intervention et témoin). Le tableau A1 en annexe montre la répartition de l'échantillon des ménages dans les différents villages. Tous les villages ont été choisis dans la commune de Falwel.

Dans chaque ménage, deux types d'entretiens ont été menés: entretiens auprès des ménages et entretiens individuels. Les entretiens avec les ménages ont été réalisés sur les questions d'économie générale du ménage auprès du répondant principal. Les entretiens individuels ont été menés séparément avec les principaux membres masculins et féminins des ménages et ont porté sur l'économie au niveau individuel et au niveau du ménage, la participation à la vie communautaire et le temps consacré à différentes activités.

Les ménages ont été choisis de manière aléatoire dans chaque village. Dans chaque village, plusieurs points de repère centraux ont été établis comme points de départ. Le nombre de points de départ a été déterminé en fonction du nombre de ménages à interroger: pour chaque point de départ, dix ménages ont été interrogés<sup>2</sup>. À partir de chaque point de départ, les numérateurs sont partis dans des directions différentes et ont sauté le nombre approprié de maisons, qui avait été choisi au hasard avant la date de l'entretien. Si plusieurs ménages se trouvaient à chaque habitation, une grille de sélection de nombres aléatoires était utilisée. Dans chaque ménage, les numérateurs ont demandé à interroger les répondants principaux.



<sup>2</sup> Par exemple, à Mallam Koira, cinq points de départ ont été choisis et cinquante ménages ont été interrogés.

### 3/ Statistique descriptive

Le tableau 1 montre les principales caractéristiques descriptives de l'ensemble des personnes, dans les villages d'intervention et les villages témoins.

Les personnes sont décrites au regard de l'âge, l'éducation, la situation matrimoniale, l'âge du mariage, si elles travaillent ou non à l'extérieur du ménage pour gagner de l'argent, ou si elles participent aux activités agricoles du ménage et leur niveau d'alphabétisation<sup>3</sup>. Toutes les réponses sont pondérées à l'aide de coefficients de pondération individuels, tels qu'ils sont décrits en annexe.

La part des femmes dans tous les groupes est très similaire, et un plus grand nombre de femmes que d'hommes a été échantillonné. À partir des données tirées du recensement de 2011, nous comparons la proportion réelle de femmes dans le village et la proportion de femmes selon l'échantillon. Comme l'indique le tableau A4, les femmes sont suréchantillonnées dans tous les villages<sup>4</sup>. Les hommes ont en moyenne dix ans de plus que les femmes, et hommes et femmes sont plus âgés dans les villages de la zone d'intervention. La majorité de la population se situe dans la tranche d'âge des 26-45 ans.

Le niveau de scolarité est très faible, environ 70% de la population n'ayant reçu aucune instruction. La proportion est toujours plus élevée chez les femmes; elle est d'environ 70% dans les villages d'intervention et beaucoup plus élevée dans les villages témoins (88%). Le niveau d'alphabétisation est également très faible, moins de 20% des personnes étant capables de lire facilement ou avec quelques difficultés; cette proportion est de 10% dans les villages témoins. Les disparités entre hommes et femmes dans la moyenne de ces variables sont plus importantes dans les villages témoins, où les femmes sont beaucoup moins alphabétisées que les hommes.

La plupart des personnes sont issues d'un ménage monogame, cette part étant encore plus élevée en moyenne pour les hommes et les femmes dans les villages témoins.

Concernant les tâches accomplies, la proportion des personnes qui travaillent à l'extérieur de la maison est faible, et elle est beaucoup plus faible chez les femmes: seules 12% d'entre elles ont travaillé pour quelqu'un en dehors de la maison depuis la dernière saison des pluies en échange d'argent, de nourriture ou de marchandises; cette part est constante, que ce soit dans les zones d'intervention ou les zones témoins. Fait intéressant, la part des hommes qui ont travaillé à l'extérieur de la maison est le double de celle des femmes, et elle est beaucoup plus élevée dans les zones témoins, où 30% des hommes ont travaillé en dehors du ménage. En ce qui concerne les tâches agricoles, en moyenne plus de 50% des femmes ont effectué certaines tâches agricoles dans l'exploitation familiale; ce nombre monte jusqu'à 66% dans les villages témoins et à 46% dans les villages d'intervention. La part des hommes effectuant certains travaux agricoles dans le ménage est plus élevée dans les villages des zones témoins (40%) que dans les villages d'intervention (29,4%), mais l'écart entre la part des hommes et celle des femmes exécutant les deux activités (travail rémunéré et travaux agricoles familiaux) est plus important dans les villages témoins.

[Tableau 1]

<sup>3</sup> Il ne s'agit que de quelques-unes des *principales* caractéristiques démographiques signalées dans l'enquête, d'autres peuvent être ajoutées.

<sup>4</sup> Les coefficients utilisés dans la présente note ne tiennent pas compte des différences dans les caractéristiques par rapport à la population réelle (cette information est en effet difficile à trouver, et nous n'avons que des données sur la répartition hommes/femmes au sein des villages) et ne soumettent pas à une nouvelle pondération la population dans les zones d'intervention et les zones témoins pour qu'elle soit aussi semblable que possible. Ces derniers types de coefficients doivent être utilisés en cas d'évaluation des politiques des programmes afin de minimiser l'effet des différences de caractéristiques sur les résultats. L'auteur peut fournir ces coefficients. Voir le tableau A2 en annexe pour un test-t sur les caractéristiques moyennes de la population des deux zones.



Le tableau 2 montre les différences dans les caractéristiques des ménages entre les villages voisins d'intervention et les villages témoins.

Plus de 80% des personnes vivent dans un ménage de type masculin et féminin, tandis que le reste se compose de ménages uniquement féminins. La plupart des ménages vivent dans une hutte ou maison traditionnelle dans une concession avec une ou deux chambres à coucher, plus de 40% des ménages dans les villages témoins n'ayant qu'une seule chambre à coucher.

La principale source d'éclairage est une lampe à pile, mais 14% des ménages dans les villages d'intervention utilisent l'électricité alors qu'aucun des ménages dans les villages témoins n'y a accès.

Dans les villages témoins, que ce soit pendant la saison sèche ou pendant la saison des pluies, plus de 60% des ménages tirent leur eau potable d'un puits à ciel ouvert, 36% d'un puits couvert quelque part d'autre (ni dans le logement ni dans la cour). La part des ménages qui utilisent l'eau du robinet est nulle, alors que dans les villages d'intervention, 14% des ménages ont accès à l'eau du robinet.

La plupart des ménages n'ont aucune installation sanitaire et dans le cas des villages témoins, aucun des ménages n'a de toilettes. Pour les habitations, le type de sol le plus courant est la terre, la terre battue ou le sable, surtout dans les villages témoins. La majorité des maisons est recouverte d'une toiture en paille, en bois ou en tôle ondulée; un pourcentage plus élevé dans les villages témoins utilise la terre.

Quand on examine la proximité de l'eau, des écoles primaires ou des transports en commun, la quasi totalité des ménages se déplace à pied pour y accéder. Dans ces deux zones, les ménages se trouvent à égale distance de l'eau potable et de l'école publique, mais les villages témoins en sont éloignés en moyenne d'une heure par les transports en commun, tandis que les villages d'intervention n'en sont éloignés que de vingt minutes.

[Tableau 2]

#### **4/ Tableaux de l'IAFA**

L'IAFA est calculé suivant la méthode présentée par Alkire et Foster (2011) pour l'indice multidimensionnel d'évaluation de la pauvreté. Il repose sur des entretiens réalisés auprès des hommes et des femmes d'un même ménage. La mise en œuvre s'appuie ensuite sur Alkire, Malapit, Meinzen-Dick, Peterman, Quisumbing, Seymour et Vaz (2013). Suivant la méthode, chaque personne se voit attribuer un score binaire dans chaque domaine, qui reflète si elle présente ou non une adéquation à chaque domaine. Chaque indicateur est pondéré suivant les coefficients suggérés (se reporter au tableau A3 pour les coefficients d'indicateurs), et une personne est considérée comme autonome dans les 5DA si elle présente une adéquation à quatre au moins des cinq domaines ou si elle est autonome dans les indicateurs pondérés de telle sorte que le score d'adéquation total soit d'au moins 56%.

Le second sous-indice mesure l'inégalité au sein des ménages, en fonction des différences d'autonomie entre membres principaux masculins et féminins dans chaque ménage. L'IPS indique donc le pourcentage de femmes qui atteignent la parité avec leurs homologues masculins.

Le tableau 3 concerne l'IAFA pour la région. Le tableau présente aussi les statistiques pour les villages des zones d'intervention et des zones témoins. L'IAFA global est de 0,765 et représente la moyenne pondérée de la valeur du sous-indice 5DA (soit 0,751) et de l'IPS (soit 0,895). Le 5DA est donné pour les hommes et pour les femmes dans chaque zone.

#### 4a/ L'indice 5DA

Dans l'ensemble, près de 44% des femmes dans les villages échantillonnés sont autonomes. Cette part est de 46% dans les villages d'intervention et descend à 37% dans les villages témoins. Au contraire, 72% des hommes dans les villages d'intervention sont autonomes, chiffre qui est inférieur à la proportion d'hommes autonomes dans les villages témoins (80%).

Les personnes (hommes et femmes) qui n'ont pas d'autonomie ont un niveau moyen d'inadéquation supérieur à 40%, ce qui implique qu'elles présentent une inadéquation dans plus de 40% des domaines: les hommes dans les villages d'intervention ont une moyenne plus élevée que les femmes (50% contre 44%), et il en va de même dans les villages témoins (46% contre 44% pour les femmes).

Par conséquent, l'indice d'hétéronomie pour les femmes dans tous les villages est de 0,25 et l'indice 5DA est de 0,75 (1-M0). L'indice d'hétéronomie des hommes est, dans tous les cas, au-dessous de 0,15; l'indice 5DA est donc très proche de 0,9. Cependant, les hommes dans les villages témoins ont un indice d'hétéronomie plus faible que les hommes dans les villages d'intervention, avec une part plus faible aussi bien des personnes hétéronomes que du score d'inadéquation.

Dans l'ensemble, 52,9% des femmes de l'échantillon n'ont toujours pas atteint la parité des sexes. La part est plus faible dans la zone d'intervention (46,9%) par rapport à la zone témoin (58,9%).

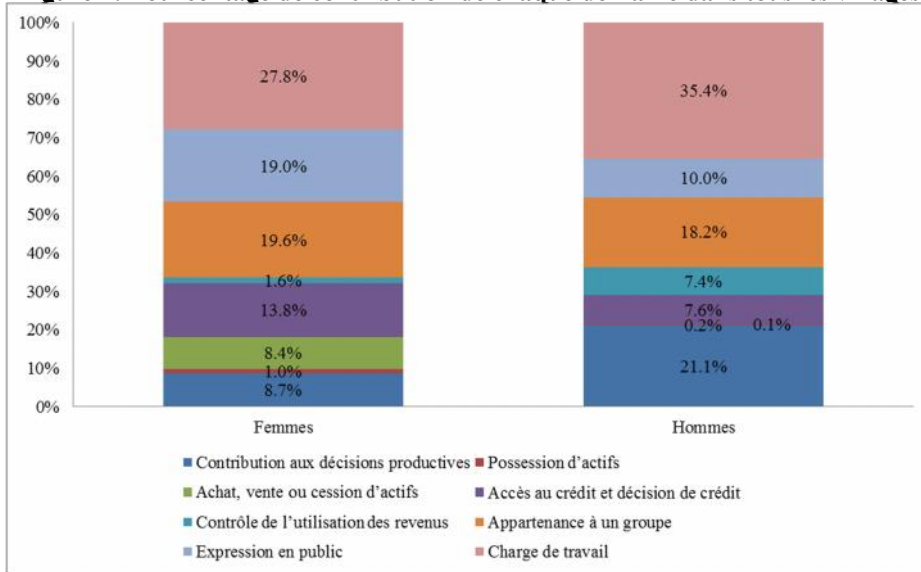
[Tableau 3 ]

Les figures 1, 2 et 3 présentent (en pourcentage) la décomposition de l'indice d'hétéronomie (M0) pour les femmes et pour les hommes par domaine et intervention<sup>5</sup>. Dans l'ensemble, comme le montre la figure 1, les domaines qui contribuent le plus à l'hétéronomie des femmes sont la faible participation à la prise de décisions (38,6%), le manque de contrôle sur les ressources (23,3%) et la mauvaise répartition du temps (27,8%). Près de 50% des femmes ne participent à aucun groupe et ne se sentent pas suffisamment à l'aise pour s'exprimer en public (valeur censurée au tableau A3).

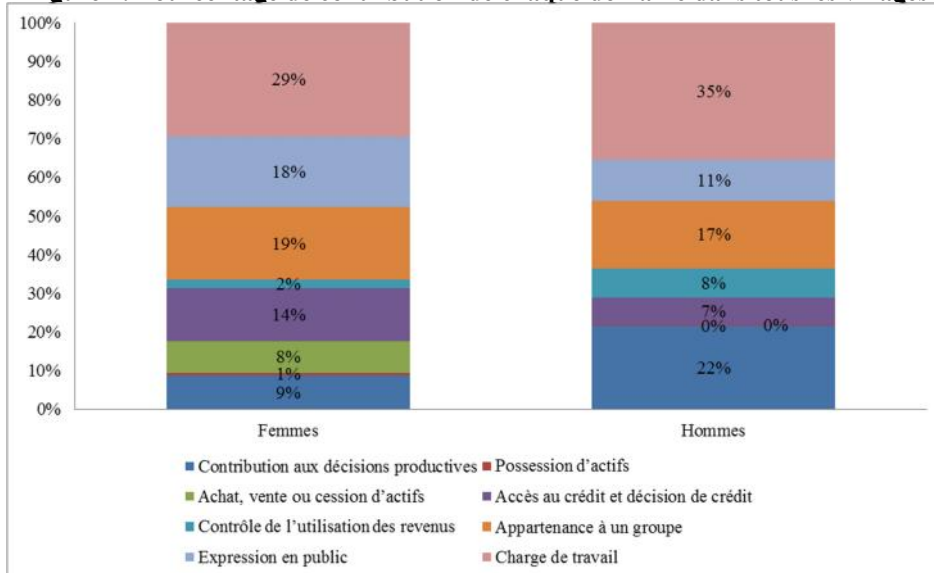
---

<sup>5</sup> Le tableau A3 présente la décomposition détaillée, qui doit être lue comme un complément aux graphiques. Les figures A1-A3 montrent la décomposition M<sub>0</sub> sur un graphique.

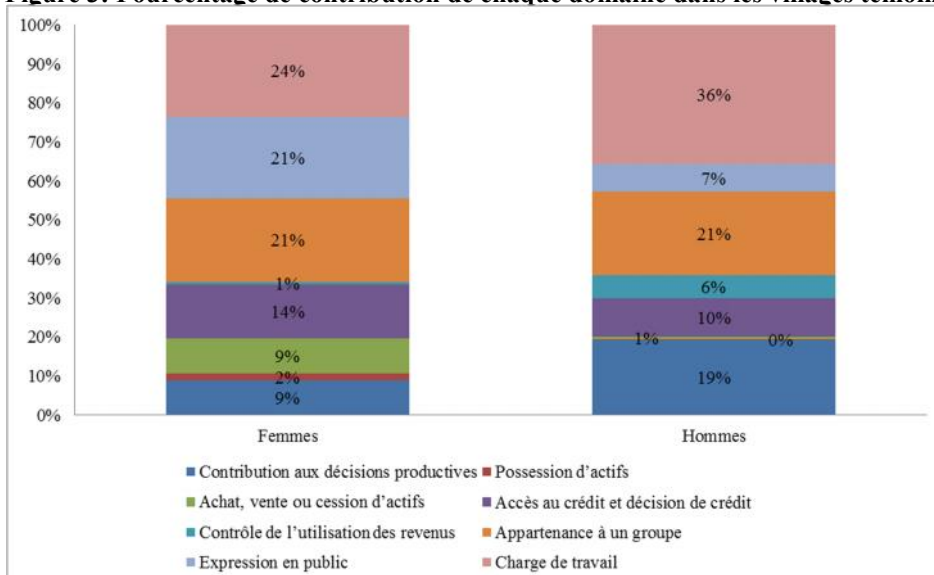
**Figure 1: Pourcentage de contribution de chaque domaine dans tous les villages**



**Figure 2: Pourcentage de contribution de chaque domaine dans tous les villages**



**Figure 3: Pourcentage de contribution de chaque domaine dans les villages témoins**





Quand on regarde les villages d'intervention (figure 2) et les villages témoins (figure 3) séparément, la faible participation à la prise de décisions contribue pour plus de 40% à l'hétéronomie dans les villages témoins, où près de 60% des femmes n'appartiennent à aucun groupe social ou bien ne sont pas suffisamment à l'aise pour s'exprimer en public (tableau A3)<sup>6</sup>. Ce domaine contribue pour 37% à l'hétéronomie des femmes dans les zones d'intervention, où l'on observe que plus de 40% n'appartiennent à aucun groupe ou ne sont pas suffisamment à l'aise pour s'exprimer en public. En ce qui concerne le contrôle des ressources, la contribution à l'hétéronomie est similaire dans les deux zones (environ 25%), et si un nombre très limité de femmes ne possède aucun actif, la plupart d'entre elles (environ 30% en moyenne) exercent très peu de droits sur eux.

En outre, peu de femmes ont accès au crédit et en ont le contrôle (40%) dans les villages témoins, et un peu plus dans les villages d'intervention (50%). Pour ce qui est de la répartition du temps, le domaine de la charge de travail contribue davantage à l'hétéronomie des femmes dans les villages d'intervention (29%) que dans les villages témoins (24%): en particulier, dans les villages d'intervention, 35% des femmes travaillent plus de 10,5 heures par jour et ne sont pas satisfaites de leur charge de travail (tableau A3). Les chiffres sont plus bas dans les villages témoins, où un peu plus de 30% font état d'une surcharge de travail. Ce pourcentage est plus faible pour les hommes que pour les femmes dans les deux zones. En outre, le domaine de la charge de travail contribue davantage, en pourcentage, à l'hétéronomie des hommes qu'à celle des femmes.

En fait, si l'on s'intéresse aux hommes, le principal contributeur à l'hétéronomie est la charge de travail (35,4%), plus de 20% des hommes travaillant plus de 10,5 heures par jour, et la contribution et les chiffres étant plus élevés dans les villages d'intervention. Environ 30% de l'hétéronomie des hommes proviennent du domaine de la faible participation à la prise de décisions (plus élevé dans les villages témoins): la participation à des groupes est faible et environ 24,6% des hommes ne participent à aucune activité de groupe, ce pourcentage diminuant dans les villages témoins à 19%. Dans les villages d'intervention, en moyenne 15% des hommes ne sont pas suffisamment à l'aise pour s'exprimer en public; dans les villages témoins, ce chiffre est de 6%. Enfin, environ 20% de l'hétéronomie des hommes sont dus à une faible contribution aux décisions productives, environ 13,5% n'ayant pas d'autonomie dans ce domaine dans l'ensemble, 15% dans les villages d'intervention et 8% dans les villages témoins. Dans ce domaine, les femmes semblent avoir un peu plus d'autonomie, car, en moyenne, elles ne sont que 8,7% à estimer ne pouvoir prendre aucune décision en matière d'intrants agricoles.

Dans l'ensemble, on observe des situations identiques dans les villages témoins et d'intervention, en particulier pour les hommes. Néanmoins, de manière générale, les femmes souffrent de niveaux d'inadéquation plus élevés que les hommes (figure A1) et les femmes des zones témoins sont moins autonomes que celles des villages d'intervention (voir les figures A2 et A3). La charge de travail et la faible participation à la prise de décisions (appartenance à un groupe et capacité à s'exprimer en public) comptent pour toutes les femmes dans n'importe quel groupe, mais la faible participation à la prise de décisions est plus pertinente pour les groupes témoins, tandis que la charge de travail a plus de poids dans les villages d'intervention.

---

<sup>6</sup> Comme mentionné précédemment, la contribution élevée de ce domaine est également due au fait que la plupart de ces groupes ne sont pas présents dans les villages des zones témoins.

#### 4b/ IPS

Le tableau 3 présente l'indice de parité des sexes. Comme cela a été expliqué plus haut, cet indice montre combien de femmes n'ont pas atteint la parité par rapport à leurs homologues masculins au sein du ménage. Le tableau montre que 47,1% des femmes ont atteint la parité avec le membre principal masculin de leur ménage. Ce chiffre est à comparer à celui de 53% dans les villages d'intervention et de 41% dans les villages témoins. Parmi les femmes qui sont moins autonomes que leur homologue masculin, l'écart d'autonomie entre elles et le membre principal masculin de leur ménage est très important, à 20%. La figure 4 décompose l'écart entre les groupes (d'intervention et témoin), montrant le niveau moyen d'inadéquation pour les hommes et les femmes, pour les ménages où la femme a moins d'autonomie que l'homme. Le chiffre de 20% représente la différence des deux barres (femme-homme) au sein de chaque groupe. Fait intéressant, ce chiffre montre également que l'écart d'autonomie est stable entre les groupes (environ 20%), malgré différents niveaux moyens d'inadéquation des femmes et des hommes dans ces ménages. En particulier, ils sont plus élevés dans les villages d'intervention. Ces résultats impliquent que lorsque les femmes n'ont pas atteint la parité au sein du ménage, elles sont beaucoup moins autonomes que leurs homologues masculins. L'IPS global est donc 0,895. Pour les villages d'intervention, l'IPS est 0,908; dans les villages témoins, il est 0,882.

#### 5/ Analyse de corrélation

Peut-on décrire les personnes hétéronomes en utilisant certaines caractéristiques personnelles, mais aussi celles de l'environnement où elles vivent?

Le niveau d'hétéronomie est très composite, et on peut trouver différents niveaux d'inadéquation selon les groupes démographiques que l'on examine. Les tableaux 4 et 5 présentent les taux d'hétéronomie dans chaque groupe démographique, pour la zone d'intervention (tableau 4) et la zone témoin (tableau 5) et pour les hommes et les femmes, séparément.

En utilisant une analyse de régression simple, le reste de l'analyse évalue la probabilité d'être hétéronome (pour les hommes et les femmes) et l'écart d'inadéquation du ménage (entre membres principaux masculin et féminin) sur certaines caractéristiques relatives à la personne et au ménage.

[Tableau 4]

Comme l'indique le tableau 3, dans les villages d'intervention, en moyenne 56% des femmes et 26% des hommes sont hétéronomes. Le tableau 4 présente ce pourcentage pour chaque groupe et permet de vérifier si dans certains groupes de la population la part des personnes hétéronomes est supérieure ou inférieure à la moyenne. Il convient de noter que si l'on décompose par caractéristiques démographiques, certains groupes ont un très faible nombre d'observations et que par conséquent, il est possible que la proportion des personnes hétéronomes ne soit pas significativement différente d'une autre du point de vue statistique. Une analyse de régression permettrait de le vérifier.

La partie gauche du tableau s'intéresse aux femmes. Les femmes très jeunes, ou de plus de 65 ans, ayant suivi un enseignement primaire pendant quelques années ou ayant achevé leurs

études primaires et capables de lire facilement<sup>7</sup> sont plus hétéronomes que la femme moyenne. Les veuves et les femmes divorcées, qui participent à certaines activités de groupe sont plus autonomes<sup>8</sup>. Toutefois, pour la participation de groupe, quelques exceptions sont à relever. Il existe une corrélation positive étroite entre l'autonomie et la participation à certains groupes, notamment: les organisations de producteurs formelles et informelles, les clubs Dimitra (radio et réunions), d'autres types de groupes d'entraide et les groupes religieux. Ceci peut donner à penser que l'appartenance à un groupe favorise l'autonomie. Au contraire, l'utilisation d'une multiplateforme est corrélée positivement avec l'hétéronomie, peut-être parce qu'elles ciblent les populations les plus vulnérables.

Les personnes sont aussi décrites en utilisant les caractéristiques relatives aux ménages. Les femmes qui vivent dans d'autres types de logements (appartement/studio, celibatorium, maisons modernes dans les concessions) présentent des niveaux plus élevés d'inadéquation.

Les caractéristiques des hommes hétéronomes sont légèrement différentes. Les hommes dans la tranche d'âge 26-55, ayant été scolarisés dans le secondaire<sup>9</sup> et vivant dans une famille polygame ont des taux d'inadéquation plus élevés. Cependant, comme dans le cas des femmes des villages d'intervention décrit plus haut, leur appartenance à un groupe (n'importe quel groupe présenté dans le tableau) les autonomise, alors que le fait d'avoir plus de deux chambres à coucher et d'utiliser une multiplateforme est associé à des niveaux d'hétéronomie plus élevés.

Le tableau 6 présente les résultats d'une analyse de régression qui nous permet de comprendre si les différences de caractéristiques entre les personnes autonomes et les personnes hétéronomes sont significatives sur le plan statistique. Par conséquent, nous définissons la probabilité d'être hétéronome (0 si la personne est autonome, 1 si elle est hétéronome) en fonction d'une série de caractéristiques, comme l'indique le tableau.

La partie gauche du tableau présente les résultats pour les zones d'intervention (voir tableau 4), pour les hommes et les femmes séparément.

Pour les hommes et pour les femmes, le nombre d'appartenances (correspondant au nombre de groupes auxquels la personne participe) est lié à une probabilité plus forte d'autonomie.

Pour les femmes, la nature du sol, terre, terre battue ou sable, a un impact plus négatif que les autres types de sols sur la probabilité d'être autonome, alors que cette variable diminue la probabilité pour les hommes. Pour les femmes, le résultat le plus surprenant est le fait que vivre dans un ménage plus nombreux diminue le niveau d'inadéquation. Le coefficient de la taille des ménages est négatif, mais statistiquement différent de zéro uniquement pour les femmes dans les villages d'intervention. En général, les femmes qui vivent dans des ménages nombreux sont plus indépendantes, car elles ont davantage de responsabilités dans l'éducation et les soins des enfants, ce que l'on a plus de chance d'observer dans les villages d'intervention. Cependant, les familles nombreuses augmentent également la charge de travail dans la maison, ce qui explique sans doute pourquoi ce coefficient est très rarement

---

<sup>7</sup> À titre d'exemple, la majorité des femmes du groupe d'intervention qui sont capables de lire facilement, mais qui ne sont pas autonomes ont surtout des problèmes dans le domaine des ressources (droits sur les actifs, accès au crédit et décision de crédit); mais leurs niveaux de participation à la prise de décisions sont également faibles (peu appartiennent à des groupes ou se sentent suffisamment à l'aise pour s'exprimer en public). En outre, dans les régressions, l'éducation n'est jamais significative, ce qui veut dire que différents groupes d'éducation ont tous la même probabilité d'être hétéronomes.

<sup>8</sup> Il convient d'interpréter les résultats avec prudence, car l'appartenance à un groupe est utilisée dans la définition des niveaux d'inadéquation. Elle est donc, évidemment, corrélée positivement avec l'autonomie.

<sup>9</sup> Une analyse plus détaillée des données montre que ces personnes sont inadéquates à cause de la charge de travail, parce qu'elles ont peu de droits au crédit et que leur niveau de participation à un groupe est faible. Leur niveau moyen d'inadéquation est de 0,40, principalement à cause de ces trois domaines.

statistiquement différent de zéro<sup>10</sup>. Par ailleurs, dès qu'on ajoute un terme non linéaire pour la taille des ménages dans la régression, en neutralisant le carré de la taille des ménages, l'effet sur les femmes disparaît alors que celui sur les hommes devient significatif. Ce résultat indique que la probabilité d'être hétéronome diminue avec la taille du ménage, mais qu'elle augmente à nouveau pour les ménages nombreux. Les hommes hétéronomes des ménages nombreux sont plus susceptibles de l'être à cause des plus longues heures de travail et du manque d'activités sociales (appartenance à un groupe). Ce phénomène ne s'observe que dans les villages témoins.

Pour les hommes, le fait d'être issu d'une famille polygame et d'avoir plus de deux chambres à coucher augmente la probabilité d'être hétéronome, ce qui est probablement lié à l'augmentation de la taille de la famille aux besoins de laquelle ils doivent subvenir. Les personnes qui participent aux activités agricoles du ménage sont plus susceptibles d'être autonomes que les personnes qui n'y participent pas. Les personnes qui ne participent à aucune des activités agricoles du ménage sont moins autonomes, parce qu'elles ne contribuent en aucune façon aux décisions concernant les ressources, qu'elles ont un accès limité au crédit et qu'elles n'appartiennent à aucun groupe. De plus, la majorité de ces personnes a des niveaux de scolarité très faibles, ne sait pas lire et n'a pratiquement jamais d'activité rémunérée à l'extérieur de la maison.

Le tableau 5 présente les mêmes statistiques que le tableau 4 pour les villages des zones témoins. Les femmes plus jeunes et dont les niveaux d'alphabétisation sont les plus élevés sont plus susceptibles d'être hétéronomes. S'agissant de l'éducation, la scolarité primaire n'est pas liée à des probabilités supérieures à la moyenne<sup>11</sup>.

[Tableau 5]

Les groupes/activités les plus populaires sont les fermes-écoles, les groupes religieux, et les clubs Dimitra pour les hommes et les femmes. Dans le cas des villages témoins, les femmes qui participent à ces activités sont également moins susceptibles d'être hétéronomes. Pour les hommes, il existe aussi une corrélation négative avec les groupes effectuant certains devoirs civiques (amélioration des communautés). Les hommes qui participent donc à ces activités sont moins susceptibles d'être hétéronomes. On ne relève aucune corrélation avec l'utilisation d'une multiplateforme dans les villages témoins pour les hommes et les femmes.

Contrairement aux villages témoins, les autres types de logements ne sont pas associés à des niveaux plus élevés d'hétéronomie et sont également très rares, la plupart des personnes préférant les huttes ou les maisons traditionnelles dans une concession (voir le tableau 2).

Ces variables ont été entrées dans une analyse de régression, dont les résultats sont présentés dans le tableau 6 (colonnes 3 et 4). Les variables qui influent de manière significative sur l'hétéronomie sont les mêmes que dans le cas de la colonne 1, mais la situation matrimoniale ne joue ici aucun rôle.

Contrairement aux villages d'intervention, le fait d'avoir plus de chambres à coucher accroît la probabilité d'être hétéronome. Il est en effet probable qu'une maison plus grande implique davantage de travaux ménagers.

---

<sup>10</sup> Les figures A4 et A5 (annexe) présentent la probabilité conditionnelle et les effets marginaux (différence entre les sexes) d'être hétéronome en fonction de la taille du ménage: elle a la forme U pour les hommes et pour les femmes. Les différences entre les femmes et les hommes de ces probabilités conditionnelles augmentent la taille du ménage, ce qui signifie que les femmes ont une probabilité plus élevée et significative d'être hétéronomes plus la taille du ménage augmente.

<sup>11</sup> Comme avant, les catégories d'instruction ne sont pas statistiquement différentes entre elles, ce qui implique que la probabilité d'être hétéronome ne dépend pas de l'éducation.

Le nombre d'appartenance à un groupe est calculé pour chaque personne comme la somme des groupes auxquels participe la personne. Fait intéressant, il est corrélé positivement avec l'autonomie pour les hommes et pour les femmes dans tous les villages: comme on vient de le voir brièvement, ce sont surtout les personnes les plus autonomes qui participent à des activités sociales<sup>12</sup>. En outre, le nombre de groupes auxquels chaque personne participe est associé à des niveaux plus élevés d'autonomie. Ce qui compte aussi est donc le nombre total d'activités auxquelles prend part chaque personne.

Les deux dernières colonnes du tableau 6 présentent les résultats d'une analyse de régression, où l'écart d'inadéquation (normalisé) entre les femmes et les hommes est modélisé en fonction des différentes caractéristiques des villages témoins et d'intervention. Cet écart est calculé uniquement pour les femmes vivant dans des ménages double (avec un homme et une femme adultes)<sup>13</sup>.

[Tableau 6]

Les principales conclusions sont que la propriété foncière a un impact différent selon que les femmes vivent dans les villages d'intervention (négatif, diminue l'écart d'inadéquation) ou dans les villages témoins (positif). Le type de sol (terre, terre battue, sable) joue un rôle peu significatif dans l'accroissement de l'écart. Pour les villages d'intervention, l'éloignement des transports en commun accentue l'écart. Pour les zones témoins, une seule variable est associée à des degrés d'hétéronomie moins élevés. Mais, paradoxalement, plus la source d'eau potable est éloignée, plus l'écart se réduit.

---

<sup>12</sup> Cette définition du groupe n'inclut pas l'utilisation de plateformes.

<sup>13</sup> Un coefficient négatif dans la régression implique une diminution de l'écart d'inadéquation, qui peut être causée par une baisse du degré d'hétéronomie de la femme ou par une hausse du degré d'hétéronomie de l'homme.

## Appendice

### A1/ Poids d'échantillonnage

Les poids d'échantillonnage pondèrent la population une nouvelle fois en calculant la probabilité que chaque personne soit interrogée dans chaque village. Cet ajustement s'appuie sur le fait que, au sein de chaque région, les personnes ont différentes probabilités d'être interrogées, car la taille des échantillons est déterminée au niveau de la zone (290 ménages pour les villages d'intervention et 290 ménages dans les villages témoins).

Toutefois, la taille de la population de ces villages dans les deux groupes est différente, comme le montre le tableau A1. Dans les zones d'intervention, la population totale est trois fois plus grande que dans la zone témoin. Ces différences doivent être prises en compte dans les probabilités. Les ménages sont choisis de manière aléatoire dans chaque village. Après une conversation avec ORB, j'ai conclu que c'était le cas, car les ménages sont sélectionnés sur la base d'informations extérieures, c'est-à-dire *sans* rapport avec la localisation des ménages. Ma seule préoccupation concerne le choix des points de départ, car ce sont des points névralgiques dans les villages. Si ces points de départ sont liés aux caractéristiques des ménages qui vivent autour, les résultats risquent d'être biaisés. Par exemple: les ménages peuvent choisir où ils souhaitent habiter dans les villages (ce qui est moins probable pour les personnes vivant dans des maisons de concessions, car celles-ci sont données). Or si un ménage veut envoyer ses enfants à l'école ou participer à certaines activités villageoises (activités religieuses), il préférera habiter plus près des zones où se déroulent ces activités. Ce fait pourrait expliquer pourquoi l'éloignement de l'école primaire n'a aucun effet et pourquoi la plupart des ménages sont équidistants des principales écoles primaires dans tous les cas. Le choix du point de départ pourrait influencer sur les caractéristiques des ménages qui se retrouvent dans l'échantillon. ORB a montré dans la carte ci-dessous d'un village particulier qu'il n'y a aucun regroupement autour de certains points névralgiques et que la plupart des entretiens ont été réalisés partout dans les villages et pas seulement dans des lieux centralisés (figure A6).

[Figure A6]

Il conviendrait d'en tenir compte pour de futures analyses et interprétations des données, surtout dans le cadre d'une évaluation des politiques: nous devons essayer d'avoir de meilleurs renseignements sur les villages (quelle est leur taille et dans quelle mesure les personnes peuvent s'y déplacer facilement), et de savoir comment les personnes décident de s'installer dans telle ou telle partie d'un village (choisissent-ils au hasard le lieu où ils s'installent ou leur est-il assigné?).

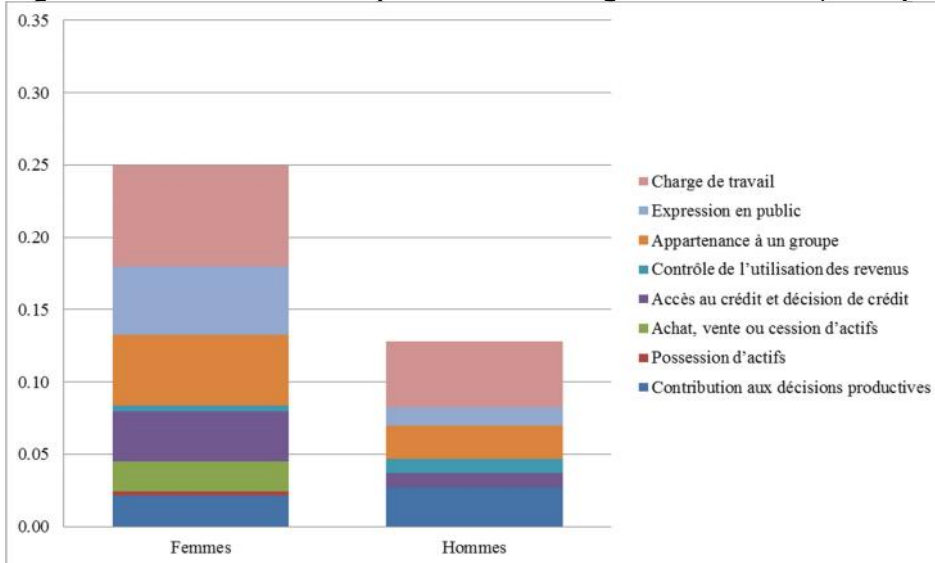
Il convient aussi d'examiner le calcul des pondérations et de prendre en considération, pour toute évaluation des politiques, le fait que les villages témoins et d'intervention sont très différents, ce qui ressort également des deux premiers tableaux du rapport.

Pour les futures analyses, des facteurs de pondération doivent être définis afin que les deux zones se ressemblent autant que possible, pour réduire l'effet des caractéristiques sur l'évaluation de l'intervention. Ces poids ont déjà été calculés lors de l'analyse et peuvent être fournis sur demande.

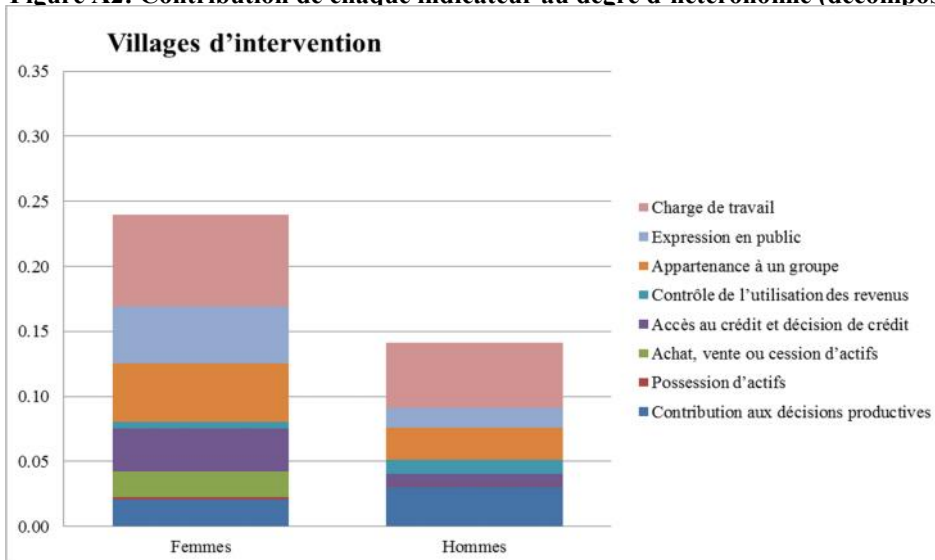


## Figure en annexe

**Figure A1: Contribution de chaque indicateur au degré d'hétéronomie (décomposition M0 par domaine)**



**Figure A2: Contribution de chaque indicateur au degré d'hétéronomie (décomposition M0 par domaine)**



**Figure A3: Contribution de chaque indicateur au degré d'hétéronomie (décomposition M0 par domaine)**

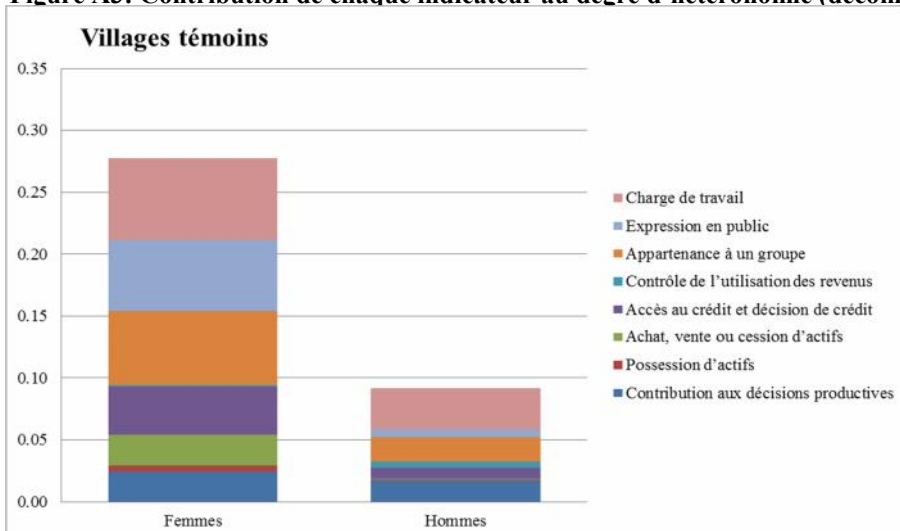
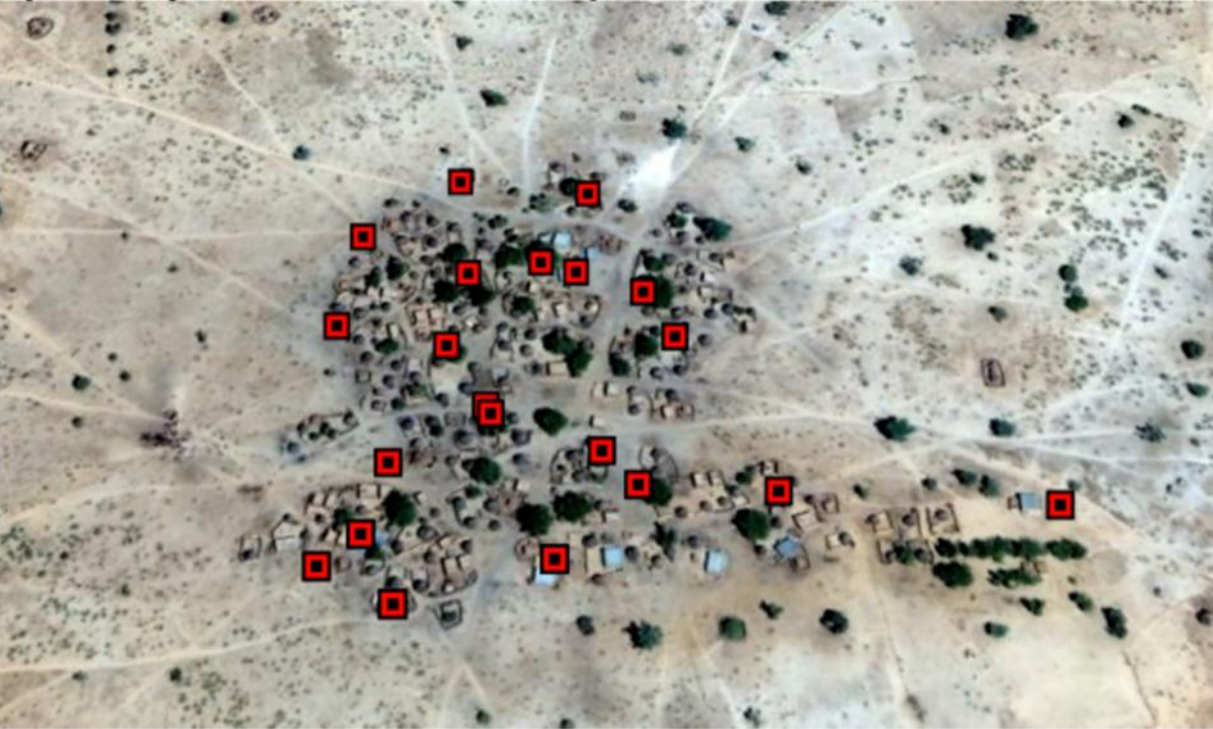


Figure A6: Répartition des entretiens dans un village



## Tableaux en annexe

**Tableau A1: Distribution de l'échantillon des ménages entre les villages**

	Villages d'intervention				Villages témoins				
	Dans les données	Ménages convenus	Population totale	Part de la population	Dans les données	Ménages convenus	Population totale	Part de la population	
Tegoize Koira Zeno	22	20	555	7%	Alfagey	31	30	294	11%
Dey Tegui Yamba	20	20	592	7%	Darey Koira	40	40	425	15%
Kokoukou	20	20	673	8%	Koussa Koira	48	50	448	16%
Mallam Koira	50	50	1539	18%	Tangou Koira	69	70	627	23%
Falwel	178	180	5069	60%	Kodey	102	100	985	35%
Total	290	290	8428	100%		290	290	2779	100%

Source: Calculs de l'auteur et rapport de l'étude de référence réalisée sur le terrain par ORB International.

**Tableau A3: Part des femmes/filles par villages**

	Part dans l'échantillon	Part réelle dans la population
Tegoize Koira Zeno	56%	53%
Dey Tegui Yamba	49%	50%
Kokoukou	57%	48%
Mallam Koira	54%	50%
Falwel	54%	51%
Alfagey	58%	52%
Darey Koira	62%	52%
Koussa Koira	56%	50%
Tangou Koira	49%	50%
Kodey	51%	50%

Source: Élaborations de l'auteur sur les données de l'enquête et les données du recensement 201 par l'Institut national de la statistique.

Tableau A2: Test-T sur les caractéristiques des ménages d'intervention et témoins

	Hommes/garçons				Femmes/filles			
	Témoïn	Intervention	stat-t de la différence	Valeur p	Témoïn	Intervention	stat-t de la différence	Valeur p
<b>Femmes/filles</b>								
Âge	53%	54%	-0.301	0.764	45.6	48.7	-2.234	0.026
Groupes d'âges	40.4	43.5	-3.357	0.001				
16-25	19%	9%	4.918	0.000	11%	2%	4.046	0.000
26-45	47%	51%	-1.299	0.194	43%	46%	-0.668	0.504
46-55	16%	19%	-1.163	0.245	18%	17%	0.291	0.771
56-65	10%	13%	-1.119	0.263	16%	19%	-1.013	0.312
> 65	7%	9%	-0.884	0.377	11%	15%	-1.125	0.261
<b>Éducation</b>								
Quelques années d'école primaire	3%	3%	-0.696	0.487	3%	5%	-1.398	0.163
Études primaires achevées	6%	19%	-6.400	0.000	8%	19%	-3.579	0.000
Quelques années d'école secondaire	1%	2%	-1.604	0.109	2%	4%	-1.335	0.182
Études secondaires achevées	2%	6%	-2.999	0.003	2%	6%	-2.438	0.015
Études postsecondaires	1%	2%	-1.382	0.167	1%	3%	-1.546	0.123
Aucune instruction	87%	67%	7.763	0.000	84%	63%	5.596	0.000
<b>Situation matrimoniale</b>								
Marié(e), monogame	77%	71%	2.388	0.017	77%	71%	1.529	0.127
Marié(e), polygame	20%	24%	-1.345	0.179	23%	28%	-1.226	0.221
Veuve/veuf	2%	4%	-2.720	0.007	0%	1%	-1.426	0.155
Divorcé(e)/séparé(e)	1%	1%	0.011	0.991	0%	0%	-1.006	0.315
Jamais marié(e)	0%	0%	-0.571	0.568	0%	0%	0.000	0.000
Âge du mariage	19.5	20.6	-3.032	0.002	22.4	23.8	-2.862	0.004
<b>Travail en dehors du ménage pour de l'argent</b>								
Travail dans l'exploitation familiale	23%	17%	2.282	0.023	32%	23%	2.389	0.017
Sait lire?	57%	38%	6.200	0.000	44%	29%	3.475	0.001
Facilement	5%	13%	-4.397	0.000	7%	17%	-3.481	0.001
Difficilement	5%	12%	-4.081	0.000	4%	16%	-4.414	0.000
Pas du tout	90%	75%	6.378	0.000	89%	67%	6.048	0.000
Observations	522	526			241	237		
					277	284		

**Tableau A3: Indice 5DA décomposé par dimension et indicateur, tous les villages et les villages d'intervention/témoins**

	<b>Production</b>	<b>Ressources</b>			<b>Revenus</b>	<b>Leadership</b>		<b>Temps</b>
	<i>Contribution aux décisions productives</i>	<i>Possession d'actifs</i>	<i>Achat, vente ou cession d'actifs</i>	<i>Accès au crédit et décision de crédit</i>	<i>Contrôle de l'utilisation des revenus</i>	<i>Appartenance à un groupe</i>	<i>Expression en public</i>	<i>Charge de travail</i>
Poids de l'indicateur	0.200	0.067	0.067	0.067	0.200	0.100	0.100	0.200
<b>Tous les villages</b>								
FEMMES								
Valeur censurée	0.108	0.039	0.316	0.517	0.020	0.489	0.474	0.347
%Contribution	8.7%	1.0%	8.4%	13.8%	1.6%	19.6%	19.0%	27.8%
Contribution	0.022	0.003	0.021	0.035	0.004	0.049	0.047	0.069
%contr. par dimension	8.7%	23.3%			1.6%	38.6%		27.8%
HOMMES								
Valeur censurée	0.135	0.004	0.002	0.146	0.047	0.233	0.128	0.227
%Contribution	21.1%	0.2%	0.1%	7.6%	7.4%	18.2%	10.0%	35.4%
Contribution	0.027	0.000	0.000	0.010	0.009	0.023	0.013	0.045
%contr. par dimension	21.1%	7.9%			7.4%	28.2%		35.4%
<b>Villages d'intervention</b>								
FEMMES								
Valeur censurée	0.104	0.027	0.295	0.496	0.024	0.454	0.438	0.353
%Contribution	9%	1%	8%	14%	2%	19%	18%	29%
Contribution	0.021	0.002	0.020	0.033	0.005	0.045	0.044	0.071
%contr. par dimension	9%	23%			2%	37%		29%
HOMMES								
Valeur censurée	0.152	0.004	0.000	0.150	0.054	0.246	0.151	0.250
%Contribution	22%	0%	0%	7%	8%	17%	11%	35%
Contribution	0.030	0.000	0.000	0.010	0.011	0.025	0.015	0.050
%contr. par dimension	22%	7%			8%	28%		35%
<b>Villages témoins</b>								
FEMMES								
Valeur censurée	0.121	0.073	0.375	0.580	0.008	0.593	0.576	0.329
%Contribution	9%	2%	9%	14%	1%	21%	21%	24%
Contribution	0.024	0.005	0.025	0.039	0.002	0.059	0.058	0.066
%contr. par dimension	9%	25%			1%	42%		24%
HOMMES								
Valeur censurée	0.088	0.003	0.008	0.135	0.027	0.196	0.066	0.163
%Contribution	19%	0%	1%	10%	6%	21%	7%	36%
Contribution	0.018	0.000	0.001	0.009	0.005	0.020	0.007	0.033
%contr. par dimension	19%	11%			6%	29%		36%

Source: Données de l'étude de référence réalisée sur le terrain, Niger. Calculs de l'auteur.

Note: Toutes les entrées sont pondérées à l'aide de poids individuels calculés par l'auteur (voir note).

**Tableau 1: Statistiques descriptives au niveau individuel**

	Ensemble		Villages d'intervention		Villages témoins	
	54%		54%		53%	
Part des femmes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Âge	38	48	39	49	36	45
<b>Groupes d'âges</b>						
16-25	17.4%	4.5%	14.3%	2.1%	26.3%	11.0%
26-45	54.5%	45.5%	55.7%	46.1%	51.0%	43.8%
46-55	18.5%	17.3%	20.2%	17.1%	13.8%	17.9%
56-65	6.4%	18.7%	6.7%	19.7%	5.5%	15.9%
> 65	3.2%	14.0%	3.1%	14.9%	3.4%	11.4%
<b>Éducation</b>						
Quelques années d'école primaire	2.0%	4.5%	1.8%	5.1%	2.6%	2.8%
Études primaires achevées	15.7%	15.8%	19.4%	18.7%	5.1%	8.0%
Quelques années d'école secondaire	0.9%	3.7%	1.1%	4.2%	0.4%	2.2%
Études secondaires achevées	5.9%	4.7%	6.8%	5.8%	3.3%	1.6%
Études postsecondaires	0.4%	2.9%	0.4%	3.4%	0.4%	1.4%
Aucune instruction	75.2%	68.5%	70.7%	62.9%	88.2%	84.1%
<b>Situation matrimoniale</b>						
Marié(e), monogame	71.8%	73.3%	70.2%	71.9%	76.5%	77.0%
Marié(e), polygame	19.9%	25.8%	20.4%	26.9%	18.7%	23.0%
Veuve/veuf	6.4%	0.6%	7.7%	0.8%	3.0%	0.0%
Divorcé(e)/séparé(e)	1.2%	0.3%	1.1%	0.4%	1.6%	0.0%
Jamais marié(e)	0.6%	0.0%	0.7%	0.0%	0.3%	0.0%
Âge au mariage	17	23	17	24	16	22
Travaille en dehors du ménage pour de l'argent	12.3%	25.1%	12.3%	23.1%	12.3%	30.7%
Travaille dans l'exploitation familiale	51.9%	32.3%	46.8%	29.5%	66.6%	40.0%
<b>Sait lire?</b>						
Facilement	7.6%	14.4%	9.1%	17.2%	3.4%	7.0%
Difficilement	8.6%	12.7%	9.2%	15.7%	6.7%	4.4%
Pas du tout	83.8%	72.9%	81.7%	67.1%	90.0%	88.7%
Observations	561	487	284	242	277	245

Source: Enquête de RWEE à Dosso. Calculs de l'auteur.

Note: Les données ne concernent que les répondants primaires et secondaires dans les ménages. Sont inclus les types de ménages avec des hommes/garçons et des femmes/filles et avec des femmes/filles seulement. Toutes les réponses sont pondérées à l'aide de poids d'échantillonnage individuels. L'âge au mariage a été tronqué sous dix, pour les valeurs négatives et les informations incohérentes (69 observations ont été enregistrées manquantes).



**Tableau 2: Statistiques descriptives au niveau des ménages**

	Ensemble	Villages d'intervention	Villages témoins
Type de ménages: hommes/garçons et femmes/filles	83.5%	82.1%	84.9%
<u>Type de logement</u>			
Hutte traditionnelle	41.3%	30.7%	52.1%
Maison traditionnelle dans une concession	47.9%	49.7%	46.1%
Maison moderne dans une concession	9.6%	17.6%	1.4%
Autre	1.2%	2.1%	0.3%
Nombre de chambres à coucher: 1	38.3%	32.8%	44.0%
Nombre de chambres à coucher: 2	30.1%	29.7%	30.6%
<u>Principale source d'éclairage</u>			
Électricité	7.1%	14.1%	0.0%
Générateur	0.7%	1.4%	0.0%
Lampe à pétrole	0.0%	0.0%	0.0%
Lampe à pile	88.2%	79.0%	97.5%
Autre	4.0%	5.5%	2.5%
<u>Eau potable pendant la saison sèche</u>			
Robinet du voisin	7.1%	14.1%	0.0%
Fontaine/robinet public	16.0%	31.7%	0.0%
Puits à ciel ouvert quelque part d'autre (ni dans le logement ni dans la cour)	46.3%	34.1%	58.8%
Puits couvert quelque part d'autre (ni dans le logement ni dans la cour)	24.4%	9.7%	39.4%
Autre	6.1%	10.3%	1.8%
<u>Eau potable pendant la saison des pluies</u>			
Robinet du voisin	7.3%	14.5%	0.0%
Fontaine/robinet public	16.0%	31.7%	0.0%
Puits à ciel ouvert quelque part d'autre (ni dans le logement ni dans la cour)	49.3%	37.2%	61.6%
Puits couvert quelque part d'autre (ni dans le logement ni dans la cour)	21.6%	6.9%	36.6%
Autre	5.8%	9.7%	1.8%
<u>Installations sanitaires: aucune installation (nature)</u>			
Autre	3.7%	7.2%	0.0%
<u>Sol de l'habitation: terre/terre battue/sable</u>			
Toiture de l'habitation: paille, bois ou tôles ondulées	90%	93%	87%
Toiture de l'habitation: terre	9%	6%	13%
<u>Trajet en minutes jusqu'à la principale source d'eau potable</u>			
Moyen de transport jusqu'à la principale source d'eau potable: à pied	98%	97%	100%
<u>Trajet en minutes jusqu'à l'école primaire la plus proche</u>			
Moyen de transport jusqu'à l'école primaire la plus proche: à pied	100%	100%	100%
<u>Trajet en minutes jusqu'aux transports en commun les plus proches</u>			
Moyen de transport jusqu'aux moyens de transport en commun les plus proches: à pied	97%	99%	95%
Multiplateforme dans la communauté	55%	71%	39%
Observations (nombre de ménages)	574	290	284

Source: Enquête de RWEE à Dosso. Calculs de l'auteur.

Note: Les données ne concernent que les répondants primaires et secondaires dans les ménages. Sont inclus les types de ménages avec des hommes/garçons et des femmes/filles et avec des femmes/filles seulement.

Le nombre d'observations correspond au nombre total de ménages échantillonnés, certaines variables ont des valeurs manquantes. La répartition des valeurs manquantes est possible sur demande.

**Tableau 3: Niger - Dosso IAFa: seuil de 30%**

Indices	Ensemble		Intervention		Témoins	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Ménage hétéronome (H)	56%	26%	54%	28%	63%	20%
Ménage autonome (1 - H)	44%	74%	46%	72%	37%	80%
Score d'inadéquation moyen	44%	49%	44%	50%	44%	46%
Indice d'hétéronomie (M0 = H x A)	0.25	0.13	0.24	0.14	0.28	0.09
Indice 5DA Index (1 - M0)	0.75	0.87	0.76	0.86	0.72	0.91
Nombre d'observations	513	485	261	241	252	244
Observations totales	561	487	284	242	277	245
Pourcentage de données utilisées	91.4%	99.6%	91.9%	99.6%	90.97%	99.59%
Pourcentage de femmes sans parité des sexes (H <sub>IPS</sub> )	52.9%		46.9%		58.9%	
Écart d'autonomie moyen (I <sub>IPS</sub> )	19.8%		19.6%		20.0%	
IPS	0.895		0.908		0.882	
Nombre de femmes vivant dans des ménages de type masculin et féminin	467		233		234	
Pourcentage de données utilisées	90%		91%		88%	
<b>IAFA</b>	0.765		0.775		0.739	

Source: Données de l'étude de référence réalisée sur le terrain, Niger. Calculs de l'auteur.

Note: Toutes les entrées sont pondérées à l'aide de poids individuels calculés par l'auteur (voir note).

Le pourcentage des données utilisées pour les calculs de l'IPS est déterminé par le nombre de femmes ayant un indice d'inadéquation non manquant par rapport au nombre total de femmes dans les ménages de type masculin et féminin.

**Tableau 4: Caractéristiques des personnes hétéronomes et des personnes autonomes dans les zones d'intervention**

	Hétéronomes (villages d'intervention)							
	Femmes				Hommes			
	Non	Oui	Manquant	Obs. tot.	Non	Oui	Manquant	Obs. tot.
<b>Groupes d'âges</b>								
16-25	31.9%	68.1%	7	41	83%	17%	0	5
26-45	46.8%	53.2%	10	158	69%	31%	1	112
46-55	54.8%	45.2%	3	57	71%	29%	0	42
56-65	45.4%	54.6%	2	19	73%	27%	0	47
> 65	24.5%	75.5%	1	9	76%	24%	0	36
<b>Éducation</b>								
Quelques années d'école primaire	30.0%	70.0%	2	5	67.1%	32.9%	0	13
Études primaires achevées	30.2%	69.8%	6	55	69.1%	30.9%	0	45
Quelques années d'école secondaire	66.7%	33.3%	0	3	55.6%	44.4%	1	10
Études secondaires achevées	38.6%	61.4%	1	19	58.2%	41.9%	0	14
Études postsecondaires	100.0%	0.0%	0	1	100.0%	0.0%	0	8
Aucune instruction	50.2%	49.8%	14	201	73.4%	26.6%	0	152
<b>Sait lire?</b>								
Facilement	37.9%	62.2%	4	25	75.1%	24.9%	1	41
Difficilement	41.9%	58.1%	0	26	65.4%	34.6%	0	38
Pas du tout	46.4%	53.6%	18	227	72.2%	27.8%	0	159
<b>Situation matrimoniale</b>								
Marié(e), monogame	44.3%	55.7%	16	199	75.2%	24.8%		172
Marié(e), polygame	45.6%	54.4%	6	59	65.3%	34.7%		67
Veuve/veuf	60.7%	39.3%	1	21	0%	100%		2
Divorcé(e)/séparé(e)	66.7%	33.3%	0	3	0%	100%		1
Jamais marié(e)	0%	100%	0	2	0%	0%		0
Âge au mariage	17.5	17.0			23.6	24.5		
<b>Travail</b>								
Travaille en dehors du ménage pour de l'argent	56.9%	43.1%		35	76.6%	23.4%		55
Travaille dans l'exploitation familiale	52.0%	48.0%		129	89.1%	10.9%		70
Possède au moins une parcelle agricole	46.0%	54.0%		256	71.0%	29.0%		226
<b>Certaines des activités du programme conjoint RWEE</b>								
Ferme-école	79.0%	21.0%		38	92%	8%		35
Coopérative de producteurs agricoles	84.2%	15.9%		5	92.5%	7.5%		13
Syndicat de producteurs agricoles	84.9%	15.1%		5	100.0%	0.0%		20
Fédération de producteurs agricoles (APEX)	0.0%	0.0%		0	100.0%	0.0%		1
Autre organisation formelle de producteurs agricoles	1.0%	0.0%		3	100.0%	0.0%		4
Autre organisation informelle de producteurs agricoles	1.0%	0.0%		1	50.0%	50.0%		4
Réunion de clubs Dimitra	79.5%	20.5%		63	95.4%	4.6%		40
Dimitra Clubradio	68.4%	31.6%		43	90.9%	9.1%		24
Groupe religieux	67.3%	32.8%		29	93.8%	6.2%		47
Utilisation de multiplateforme	37.7%	62.3%		137	76.1%	23.9%		12
<b>Type de logement</b>								
Hutte traditionnelle	44.5%	55.5%	9	88	67.8%	32.2%	0	66
Maison traditionnelle dans une concession	49.7%	50.3%	10	140	69.8%	30.2%	0	125
Autre	38.0%	62.0%	4	56	81.4%	18.6%	1	51
Nombre de chambres à coucher: 1	49.6%	50.4%	9	94	74.2%	25.8%	0	71
Nombre de chambres à coucher: 2	41.1%	58.9%	7	86	72.5%	27.5%	0	68
Nombre de chambres à coucher: plus de 2	46.6%	53.4%	7	104	69.2%	30.8%	1	103
Sol de l'habitation: terre/terre battue/sable	45.4%	54.7%	17	248	73.5%	26.5%	0	123
Sol de l'habitation: autre	49.3%	50.7%	6	36	57.2%	42.8%	1	29
Toiture de l'habitation: paille, bois ou tôles ondulées	44.0%	56.0%	21	265	70.4%	29.6%	1	229
Toiture de l'habitation: terre	76.1%	23.9%	2	18	100.0%	0.0%	0	12
Toiture de l'habitation: autre	0.0%	100.0%	0	1	0.0%	100.0%	0	1
<b>Trajet</b>								
Trajet en minutes jusqu'à la principale source d'eau potable	5.93	5.35			5.72	4.17		
Trajet en minutes jusqu'à l'école primaire la plus proche	8.17	9.07			8.31	6.84		
Trajet en minutes jusqu'aux transports en commun les plus proches	30.28	20.32			26.69	13.67		

Source: Calculs de l'auteur sur les données de l'enquête.

Note: Toutes les réponses sont pondérées à l'aide de poids d'échantillonnage individuels. Le total des observations correspond au nombre total d'observations pour chaque variable.

**Tableau 5: Caractéristiques des personnes hétéronomes et des personnes autonomes dans les zones témoins**

	Hétéronomes (villages témoins)							
	Femmes				Hommes			
	Non	Oui	Manquant	Obs. tot.	Non	Oui	Manquant	Obs. tot.
<u>Groupes d'âges</u>								
16-25	32.5%	67.6%	11	73	1%	15%	0	27
26-45	34.6%	65.4%	7	141	78%	22%	0	106
46-55	53.0%	47.0%	2	39	85%	15%	0	45
56-65	48.6%	51.5%	2	15	81%	19%	0	39
> 65	33.2%	66.9%	3	9	74%	26%	1	28
<u>Éducation</u>								
Quelques années d'école primaire	55.6%	44.4%	0	7	72.2%	27.8%	0	7
Études primaires achevées	49.1%	50.9%	1	13	73.7%	26.3%	0	19
Quelques années d'école secondaire	100.0%	0.0%	0	1	100.0%	0.0%	0	5
Études secondaires achevées	12.9%	87.1%	0	9	100.0%	0.0%	0	4
Études postsecondaires	100.0%	0.0%	0	1	100.0%	0.0%	0	3
Aucune instruction	36.5%	63.5%	24	246	79.7%	20.3%	1	207
<u>Sait lire?</u>								
Facilement	35.5%	64.5%	0	9	84.1%	15.9%	0	17
Difficilement	48.7%	51.4%	1	17	100.0%	0.0%	0	10
Pas du tout	36.0%	64.0%	24	246	78.6%	21.4%	1	216
<u>Situation matrimoniale</u>								
Marié(e), monogame	35.5%	64.5%	17	213	77.4%	22.6%	1	189
Marié(e), polygame	40.2%	59.8%	8	51	88.8%	11.3%	0	56
Veuve/veuf	50.0%	50.0%	0	8	0	0	0	0
Divorcé(e)/séparé(e)	75.8%	24.2%	0	4	0	0	0	0
Jamais marié(e)	0%	100%	0	1	0	0	0	0
Âge au mariage	16.8	16.2			22.6	21.5		
Travaille en dehors du ménage pour de l'argent	37.9%	62.2%		39	81.6%	18.4%		79
Travaille dans l'exploitation familiale	39.8%	60.2%		187	89.3%	10.7%		108
Possède au moins une parcelle agricole	38.2%	61.8%		272	79.6%	20.4%		240
<u>Certaines des activités du programme conjoint RWEE</u>								
Ferme-école	100.0%	0.0%		5	100.0%	0.0%		7
Coopérative de producteurs agricoles	100.0%	0.0%		1	0.0%	0.0%		0
Syndicat de producteurs agricoles	0.0%	0.0%		0	100.0%	0.0%		1
Fédération de producteurs agricoles (APEX)	0.0%	0.0%		0	0.0%	0.0%		0
Autre organisation formelle de producteurs agricoles	0.0%	0.0%		0	100.0%	0.0%		1
Autre organisation informelle de producteurs agricoles	0.0%	0.0%		0	100.0%	0.0%		2
Réunion de clubs Dimitra	100.0%	0.0%		1	100.0%	0.0%		11
Dimitra Clubradio	100.0%	0.0%		2	100.0%	0.0%		2
Groupe religieux	60.7%	39.3%		20	97.3%	2.7%		33
Utilisation de multiplateforme	39.1%	60.9%		83	100.0%	0.0%		4
<u>Type de logement</u>								
Hutte traditionnelle	37.6%	62.4%	15	145	77.5%	22.5%	1	130
Maison traditionnelle dans une concession	35.0%	65.0%	10	127	82.5%	17.5%	0	112
Autre	84.1%	16.0%	0	5	100.0%	0.0%	0	3
Nombre de chambres à coucher: 1	42.3%	57.7%	14	122	79.3%	20.7%	1	97
Nombre de chambres à coucher: 2	32.5%	67.5%	4	86	74.8%	25.2%	0	77
Nombre de chambres à coucher: plus de 2	35.1%	64.9%	7	69	87.5%	12.6%	0	71
Sol de l'habitation: terre/terre battue/sable	36.9%	63.1%	25	272	79.8%	20.2%	1	242
Sol de l'habitation: autre	58.0%	42.0%	0	5	1.0%	0.0%	0	3
Toiture de l'habitation: paille, bois ou tôles ondulées	36.7%	63.3%	23	241	79%	21%	1	213
Toiture de l'habitation: terre	40.8%	59.2%	2	34	84%	16%	0	32
Toiture de l'habitation: autre	59.1%	40.9%	0	2	0.0%	0.0%	0	0
Trajet en minutes jusqu'à la principale source d'eau potable	6.97	5.40			5.66	5.03		
Trajet en minutes jusqu'à l'école primaire la plus proche	9.55	7.26			7.78	6.62		
Trajet en minutes jusqu'aux transports en commun les plus proches	57.61	61.81			60.21	52.97		

Source: Calculs de l'auteur sur les données de l'enquête.

Note: Toutes les réponses sont pondérées à l'aide de poids d'échantillonnage individuels. Le total des observations correspond au nombre total d'observations pour chaque variable.

**Tableau 6: Analyse de régression de la probabilité d'inadéquation et de l'écart d'inadéquation**

Probabilité d'inadéquation					Ecart normalisé dans les scores d'inadéquation entre les femmes et les hommes	
	Villages d'intervention		Villages témoins		Villages d'intervention	Villages témoins
<i>Variables</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>		
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
	b/se	b/se	b/se	b/se	b/se	b/se
Propriété foncière agricole	0.119 (0,130)	-0.059 (0,136)	0.016 (0,218)	-0.268 (0,249)	<b>- 0,091*</b> <b>(0,053)</b>	<b>0,162*</b> <b>(0,082)</b>
Taille du ménage	-0.01 (0,009)	<b>- 0,021*</b> <b>(0,013)</b>	-0.005 (0,008)	-0.012 (0,012)	-0.005 (0,006)	-0.004 (0,007)
Nombre d'enfants dans le ménage	0 (0,000)	0,000*** (0,000)	- 0,000*** (0,000)	0 (0,000)	0 (0,000)	0 (0,000)
Nombre d'appartenance à un groupe	<b>- 0,064***</b> <b>(0,021)</b>	<b>- 0,063*</b> <b>(0,032)</b>	<b>-0,070**</b> <b>(0,034)</b>	<b>- 0,320***</b> <b>(0,103)</b>	<b>-0.02</b> <b>(0,017)</b>	-0.031 (0,071)
Âge du mariage	0.009 (0,006)	-0.013 (0,009)	-0.01 (0,006)	-0.005 (0,008)	-0.003 (0,005)	-0.002 (0,004)
Travail en dehors du ménage pour de l'argent	0.119 (0,080)	-0.009 (0,119)	0.08 (0,060)	-0.018 (0,101)	-0.031 (0,065)	0.013 (0,045)
Travail dans l'exploitation familiale	<b>- 0,159**</b> <b>(0,077)</b>	0.057 (0,091)	<b>- 0,106*</b> <b>(0,059)</b>	-0.087 (0,084)	0.027 (0,039)	-0.04 (0,036)
Maison traditionnelle dans une concession	-0.107 (0,079)	-0.024 (0,093)	-0.071 (0,059)	-0.002 (0,078)	0.018 (0,040)	-0.016 (0,036)
Autre type de ménage	<b>- 0,260**</b> <b>(0,108)</b>	0.062 (0,141)	-0.285 (0,231)	-0.21 (0,266)	-0.028 (0,065)	0.057 (0,164)
2 chambres à coucher	0.091 (0,082)	0.057 (0,099)	<b>0,119*</b> <b>(0,065)</b>	0.1 (0,085)	-0.014 (0,043)	0.027 (0,039)
Plus de 2 chambres à coucher	<b>0,173*</b> <b>(0,086)</b>	0.05 (0,109)	0.05 (0,076)	<b>0,185*</b> <b>(0,104)</b>	-0.055 (0,047)	0.076 (0,048)
Sol: terre/terre battue/sable	<b>- 0,276*</b> <b>(0,110)</b>	<b>0,224*</b> <b>(0,131)</b>	0.216 (0,239)	0.19 (0,328)	<b>0,135*</b> <b>(0,070)</b>	0.156 (0,188)
Toiture: autre		0.254 (0,548)		0.236 (0,360)		
Toiture: terre	-0.158 (0,143)	-0.181 (0,164)	0.052 (0,087)	-0.115 (0,109)	0.087 (0,104)	-0.049 (0,058)
Situation matrimoniale: marié(e), polygame	<b>0,122*</b> <b>(0,073)</b>	-0.05 (0,099)	-0.117 (0,072)	-0.002 (0,101)	0.05 (0,048)	0.042 (0,050)
Trajet en minutes jusqu'à la principale source d'eau potable	-0.001 (0,008)	-0.002 (0,010)	-0.001 (0,007)	-0.004 (0,010)	-0.001 (0,004)	<b>- 0,013*</b> <b>(0,006)</b>
Trajet en minutes jusqu'aux transports en commun les plus	-0.001 (0,002)	0 (0,002)	-0.001 (0,001)	0.002 (0,001)	<b>0,001*</b> <b>(0,001)</b>	0 (0,001)
Trajet en minutes jusqu'à l'école primaire la plus proche	<b>- 0,012*</b> <b>(0,005)</b>	0.001 (0,006)	-0.006 (0,007)	<b>-0,020**</b> <b>(0,008)</b>	0 (0,002)	0.002 (0,004)
Électricité	-0.099 (0,090)	0.074 (0,119)	0 (.)	0 (.)	0.084 (0,060)	0 (.)
Constante	0,548* (0,326)	0,882** (0,443)	1,011** (0,430)	0,912* (0,528)	0,321** (0,153)	0.121 (0,261)
<i>Autres témoins</i>	<i>Oui</i>	<i>Oui</i>	<i>Oui</i>	<i>Oui</i>	<i>Oui</i>	<i>Oui</i>
<i>R-carré</i>	0.264	0.228	0.212	0.205	0.358	0.219
<i>obs.</i>	232	197	237	209	86	108

Note: Autres témoins: Cinq catégories d'âge (" $<25$ ", " $26-45$ ", " $46-55$ ", " $55-65$ ", " $>65$ "), catégories d'éducation telles qu'indiquées dans l'enquête, catégories d'alphabétisation. Erreurs-types indiquées entre crochets. \* Indique une signification à 10%, \*\* indique une signification à 5%, \*\*\* indique une signification à 1%. Le degré d'hétéronomie est calculé comme la différence entre le niveau d'inadéquation des femmes et le niveau d'inadéquation pour les hommes, normalisée par le niveau d'adéquation des hommes, seulement pour les femmes des ménages de type masculin et féminin.

## **Références**

- Alkire, S., et J. Foster. 2011. “Counting and Multidimensional Poverty Measurement”. *Journal of Public Economics* 95 (7/8): 476–487.
- Alkire, S., Malapit, H., Meinzen-Dick, R. Peterman, A. Quisumbing, A., Seymour, G., et Vaz, A., 2013. “Instructional Guide on the Women’s Empowerment in Agriculture Index”, IFPRI Working Paper.